

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je suis heureux d'être parmi vous ce soir pour évoquer un thème que je crois au cœur de notre avenir : celui de la réorientation de notre économie vers une croissance verte. Je suis heureux de pouvoir le faire au nom de la double expérience qui est la mienne, celle de souverain d'un Etat très impliqué dans les questions environnementales et celle de responsable d'une Fondation active sur ces questions partout à travers le monde.

Ces deux expériences convergent en effet sur un point essentiel, qui est la nécessité de toujours associer au combat environnemental les populations pour lesquelles nous agissons.

Soutenant avec ma Fondation plus de deux cents projets de défense de la biodiversité, de lutte contre le changement climatique ou d'amélioration des ressources en eau à travers le monde, je ne perds jamais de vue que notre objectif final est toujours de créer une dynamique associant les populations locales.

Ne cessant de m'engager, dans toutes les enceintes multilatérales, pour que soit enfin mis en place un cadre politique et juridique mondial adapté à la préservation de notre environnement, je sais que le vrai moteur du progrès se trouve rarement au sein des administrations et des institutions internationales.

Le vrai moteur du progrès se trouve presque toujours dans les initiatives des sociétés civiles, et notamment parmi ses acteurs économiques. Car l'innovation est leur métier, l'invention leur énergie et l'adéquation aux besoins du public leur guide.

Or, le défi immense que nous affrontons aujourd'hui nécessite une capacité d'innovation et d'entraînement plus forte que jamais. Il s'agit en effet de rien moins que d'inventer un nouveau modèle de développement et d'y associer le plus grand nombre. Un modèle capable de concilier l'aspiration légitime des populations actuelles au progrès et le droit non moins légitime des générations futures à un environnement viable.

Un tel bouleversement nécessite la participation, la créativité et l'énergie de tous.

Il suffit d'ailleurs, pour s'en convaincre, de se retourner sur ces vingt dernières années.

A côté des nombreuses réunions internationales trop souvent décevantes qui nous ont occupés, nous avons vu en deux décennies émerger une quantité d'innovations proprement inimaginable.

Qu'elles soient techniques, technologiques, managériales ou commerciales, des milliers d'initiatives sont venues l'une après l'autre changer l'existence de millions de personnes. Elles ont commencé à faire vivre dans l'esprit et la vie quotidienne de chacun ce principe de développement durable que nous peinons tant à inscrire dans les textes.

C'est pourquoi aujourd'hui encore, alors que nous mesurons une fois de plus la difficulté des Etats et des organisations internationales à avancer conjointement, la nécessité d'agir avec les forces vives de l'économie et de la société se fait plus vive, plus évidente même.

A Monaco, nous nous efforçons de soutenir ces initiatives innovantes, car nous savons que leur apport est indispensable au progrès.

*Je citerai brièvement quelques exemples de ce qui a été fait de longue date dans le domaine de l'énergie. En ayant à l'esprit l'objectif que nous avons d'atteindre la neutralité de nos émissions carbonées en 2050. Nous ne sommes pas sur une mauvaise pente puisque nous avons déjà réduit celles-ci de 19% entre 1990 et 2010.*

*- D'une part nous avons développé une stratégie d'utilisation de pompes à chaleur utilisant comme fluide l'eau de mer. Le rendement de ces installations est intéressant puisque pour 1Kw d'énergie engagée elle permet de restituer pour les plus performantes 3 à 4 Kw. Aujourd'hui nous avons 65 de ces équipements en service à Monaco qui produisent près de 20% de nos besoins énergétiques totaux.*

*- D'autre part nous nous sommes attaché il y a près de trente ans à récupérer l'énergie produite par l'incinération de nos déchets ménagers ou industriels. Cette énergie produit de la chaleur utilisée pour le chauffage collectif de tout un quartier représentant près de 7% des besoins énergétiques totaux . Cette chaleur par le biais d'un échangeur fournit également en été les frigories pour la climatisation. A ceci s'ajoute la production de vapeur dirigée vers un alternateur qui produit une quantité d'électricité permettant de satisfaire aux besoins de la totalité de l'éclairage public.*

*Ce même esprit nous animé pour le développement d'une politique de mobilité propre basée sur la mise à disposition de véhicules zéro émissions à deux ou quatre roues. Nous avons aujourd'hui plus de 650 véhicules électriques voitures ou scooters qui circulent à Monaco*

*auxquels s'ajoutent 80 vélos à assistance électrique qui sont mis à disposition en libre service sur une dizaine de stations.*

*La mobilité zéro émission est notamment en milieu urbain une évolution qui nous paraît indispensable et est un des aspects importants d'une économie verte. Techniquement les véhicules zéro émission sont performant et satisfont tout à fait au besoin de déplacements urbains et péri urbains. Economiquement et n'en déplaie à beaucoup le surcoût, qui peut être compensé dans un premier temps par des aides publiques comme nous le faisons à Monaco, est très vite gommé par les économies faites sur le carburant, l'entretien et l'assurance, ce qui fait qu'à partir de 12.000 à 15.000 km par an le véhicule électrique est économiquement compétitif avec le véhicule thermique et en plus, il ne pollue pas. Toute une série d'activités de vente ou de location ont donc été établies autour de la mobilité propre .*

*Nombre des actions que nous menons ainsi sont donc fondées sur des partenariats féconds avec ces acteurs économiques.*

Des acteurs qui se joignent évidemment à nous par conviction. Mais qui y trouvent aussi, c'est absolument essentiel, la perspective de nouveaux débouchés et les prémices d'une nouvelle croissance. Car l'exigence du développement durable est, nous le savons tous, porteuse d'un nouveau cycle vertueux, fondé sur une innovation renouvelée et une rentabilité repensée.

C'est même aujourd'hui l'une des pistes les plus sûres de dynamisme économique à long terme pour un monde frappé par une crise profonde.

Et ma Fondation s'appuie elle aussi sur des relations étroites et confiantes avec des partenaires économiques, mais aussi bien entendu des associations locales et des laboratoires scientifiques, pour conduire nombre de ses initiatives.

Au-delà de leur intérêt immédiat, ces collaborations sont pour moi emblématiques d'une exigence profonde, celle de réunir toutes les forces et tous les talents, pour avancer coûte que coûte. Face au défi historique qui est le nôtre, l'urgence doit nous unir et la responsabilité nous inciter à nous tourner vers ceux qui agissent et qui inventent.

En ces temps où la communauté internationale semble hésiter, je voudrais citer le mot de Goethe, "Quoi que vous pensiez ou croyiez pouvoir faire, faites-le. L'action porte en elle la magie, la grâce et le pouvoir."

C'est pour cela que je voulais partager avec vous la magie, la grâce et le pouvoir de ce qui je pense nous réunit : le goût d'agir.

Je vous remercie.